

Réseau européen des syndicats alternatifs et de base

Estado español/Estat espanyol/Espainiako Estatuari, Ελλάδα, Italia, Suisse/Schweiz/Svizzera, France, Deutschland, Polska, Belgique/ België/Belgien ...

Conférence des Nations Unies sur le climat « Paris 2015 » **Construisons la mobilisation !**

Les signes des changements climatiques sont aujourd’hui avérés et généralement partagés. Les connaissances scientifiques dans le domaine mettent en évidence la responsabilité de l’activité humaine. **En particulier, la concentration croissante de gaz à effet de serre dans l’atmosphère est le fruit de la combustion industrielle d’énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) ainsi que des émissions issues de l’agriculture industrielle.** Les pays qui ont entamé leur industrialisation au XVIII^e et XIX^e siècles sont responsables des 3/4 de la concentration actuelle de gaz à effet de serre et le phénomène s’est amplifié après la seconde guerre mondiale. Les « sommets climat » qui se sont succédés depuis celui de Copenhague n’ont été qu’une longue série d’échecs.

Le protocole de Kyoto qui avait fixé des objectifs contraignants en matière de réduction des gaz à effet de serre, prend fin en 2015. C’était, en 1992, un pas dans la lutte contre le réchauffement climatique même si les Etats-Unis (plus gros émetteur de gaz à effet de serre) ne l’ont jamais ratifié.

La transition écologique est un facteur indispensable dans la construction de la société autogestionnaire à laquelle nous œuvrons.

Nous avons la volonté **de construire un mouvement populaire sur les enjeux climatiques d’ici au sommet de Paris**, d’agir pour que le monde prenne conscience des risques vitaux du réchauffement global et se saisisse de l’importance des enjeux climatiques au regard des exigences de justice sociale, de transition écologique et de solidarité internationale.

Basé sur le dogme de la croissance infinie, le modèle productiviste mis en œuvre par le capitalisme a, tout au long du XX^e siècle, puisé sans mesure sur les ressources naturelles de la terre comptant sur le « progrès technique » pour créer toujours plus de croissance et d’accumulation de richesse pour quelques uns. Nous sommes désormais dans une ère qui voit les transformations humaines avoir un impact majeur sur la planète. Ce processus s’est amplifié avec l’essor du capitalisme financier et mondialisé et a aussi des impacts très négatifs sur les conditions de travail des salarié-es.

Aujourd’hui, les connaissances sur l’écologie, les dérèglements climatiques, mettent en évidence la prépondérance de la responsabilité de l’activité humaine. Les conséquences sont multiples et variables selon les endroits de la planète : disparition d’espèces animales et végétales, omniprésence des pollutions (terre, mer, air), raréfaction de l’eau douce et des terres agricoles, multiplication de catastrophes climatiques...

Le capitalisme est antinomique avec le respect de la planète, car son essence même repose sur le dogme de la croissance infinie avec la prééminence du profit dans toutes les activités humaines, et il ne peut donc être porteur de projets qui mettent la protection de la planète au cœur de sa préoccupation. C'est donc bien ce dogme qu'il faut combattre. C'est pour cela aussi que nous sommes anticapitalistes.

C'est pour ces raisons que le réseau européen des syndicats alternatifs et de base s'impliquera dans les mobilisations pour la justice sociale et environnementale dans la perspective du « sommet climat » à Paris en 2015 et au-delà.

Réseau européen des syndicats alternatifs et de base

Estado español/Estat espanyol/Espainiako Estatuari, Ελλάδα, Italia, Suisse/Schweiz/Svizzera, France, Deutschland, Polska, Belgique/ België/Belgien ...

